

Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Dons et Quêtes ABIIF



LOURDES avec l'ABIIF
Association des Brancardiers et Infirmiers de l'Île-de-France

PÉLERINAGE POUR LES PERSONNES MALADES OU HANDICAPÉES

NOTRE ACTION, NOTRE HISTOIRE

L'ABIIF, hospitalité du diocèse de Paris, se met au service des personnes malades ou handicapées de la région parisienne pour partager avec eux un pèlerinage à Lourdes pendant les vacances scolaires de printemps. Depuis 1925, des bénévoles, accompagnés d'aumôniers, de médecins et d'infirmières, accompagnent chaque année à Lourdes, pendant cinq jours, PRÈS DE 300 PERSONNES MALADES OU HANDICAPÉES.

REJOIGNEZ-NOUS ! CONTACTEZ-NOUS !

- Vous souhaitez partager ces moments avec nous ? **SOYEZ LES BIENVENUS !** Les aumôniers, les infirmières diplômées, les médecins, les kinésithérapeutes et tous les professionnels de la santé sont particulièrement attendus !
- Vous souhaitez une personne malade ou handicapée qui aimerait participer à notre pèlerinage ? **CONTACTEZ-NOUS !**

AIDEZ-NOUS, AIDEZ-LES !

CE PÉLERINAGE A UN COÛT de l'ordre de 200 € par personne malade ou handicapée hébergée sur place à Rocourt Notre Dame. Beaucoup ne peuvent faire face que partiellement à cette dépense.

Afin de ne pas priver les plus démunis de la grâce du message de Lourdes, nous sollicitons votre générosité :

- à la sortie de cette messe
- ou par un don par chèque à l'ordre de l'ABIIF à l'adresse suivante (un reçu fiscal vous sera adressé pour toute somme égale ou supérieure à 15 €)

Association des Brancardiers et Infirmiers de l'Île de France
Siège social : 18 rue Laffitte, 75002 PARIS
Association loi 1901 déclarée sous le n° 6272 en date du 18 mai 1945

D'AVANCE, NOUS VOUS REMERCIONS POUR VOTRE GÉNÉROSITÉ !
Vous pouvez nous écrire à l'adresse ci-dessus ou nous contacter sur le site internet ou par mail : www.abiif.com ou info@abiif.com

Table des matières

1. Préambule	3
2. Les Dons et les Quêtes ABIIF	4
2.1. Petit historique	4
2.2. Vous avez dit « Quêtes » ?	4
2.3. Les Quêtes et les Dons dans les années 1932/1933 à 1968	5
2.4. Les Quêtes actuellement	11
2.5. Les Dons	13

1. Préambule

Vous trouverez ci-après un bref historique sur les « **Dons et Quêtes ABIIF** » effectuées dans le cadre des Pèlerinages du Diocèse de Paris, afin de permettre de participer aux frais du Pèlerinage des personnes Malades ou Handicapées les plus démunies.

Alors, comme il est dit dans de nombreuses circulaires :

**« Offrez spontanément vos services (vous êtes trop peu nombreux à le faire !!...) au (à la) Responsable des quêtes ... N'attendez pas leur appel, vous leur faciliterez ainsi une lourde tâche.
... et n'oubliez pas : assurer une quête, c'est votre petite façon de rendre les Pèlerinages de malades possibles. »**

C'est en discutant avec les anciens et en faisant appel à leur « mémoire » que j'ai pu découvrir les modalités propres au déroulement des Quêtes d'hier et d'aujourd'hui. Ces belles histoires se sont vues confortées grâce aux « écrits » retrouvés notamment au travers des anciens « **Rapports Moraux** » des Assemblées Générales de l'ABIIF et des quelques revues mensuelles du moment « **Le Courrier de la Propagande des Brancardier de Paris à Lourdes** », qui sont dorénavant archivés (voir les Archives dans le Musée « ABIIF »).

Comme vous le savez, nous avons perdu une bonne partie de notre « mémoire », aussi est-il devenu très difficile d'arriver à (re)faire l'histoire de celle-ci : d'où beaucoup d'interrogations dans les textes ci-après.

<p>LOURDES avec l'ABIIF Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile-de-France</p> 
<p>PÈLERINAGE POUR LES PERSONNES MALADES OU HANDICAPÉES</p>
<p>NOTRE ACTION, NOTRE HISTOIRE</p> <p>L'A.B.I.I.F., hospitalité du diocèse de Paris, se met au service des personnes malades ou handicapées de la région parisienne pour partager avec eux un pèlerinage à Lourdes pendant les vacances scolaires de printemps. Depuis 1925, des bénévoles, accompagnés d'aumôniers, de médecins et d'infirmières, accompagnent chaque année à Lourdes, pendant cinq jours, PRÈS DE 300 PERSONNES MALADES OU HANDICAPÉES.</p>
<p>REJOIGNEZ-NOUS ! CONTACTEZ-NOUS !</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vous souhaitez partager ces moments avec nous ? SOYEZ LES BIENVENUS ! Les aumôniers, les infirmières diplômées, les médecins, les kinésithérapeutes et tous les professionnels de la santé sont particulièrement attendus ! • Vous connaissez une personne malade ou handicapée qui aimerait participer à notre pèlerinage ? CONTACTEZ-NOUS !
<p>AIDEZ-NOUS, AIDEZ-LES !</p> <p>CE PÈLERINAGE A UN COÛT de l'ordre de 260 € par personne malade ou handicapée hébergée sur place à l'Accueil Notre Dame. Beaucoup ne peuvent faire face que partiellement à cette dépense.</p> <p><i>Afin de ne pas priver les plus démunis de la grâce du message de Lourdes, nous sollicitons votre générosité :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • à la sortie de cette messe • ou par un don par chèque à l'ordre de l'A.B.I.I.F. à l'adresse suivante (un reçu fiscal vous sera adressé pour toute somme égale ou supérieure à 15 €) <p>Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France Siège social : 18 rue Lisfranc, 75020 PARIS Association loi 1901 déclarée sous le n° 6272 en date du 18 mai 1945</p>
<p>D'AVANCE, NOUS VOUS REMERCIONS POUR VOTRE GÉNÉROSITÉ ! Tous peuvent nous écrire à l'adresse ci-dessus, ou nous contacter sur le site internet ou par mail : www.abiif.com ou info@abiif.com</p>

[Merci aux anciens de faire appel à leurs souvenirs et à ceux qui découvrent des erreurs de le signaler pour correctifs]

2. Les Dons et les Quêtes ABIIF

2.1. Petit historique

Au vu du « Règlement Intérieur Général » figurant dans l'Annuaire de l'association des Brancardiers et Infirmières de l'Île de France de 1952, « le but principal de l'Association est de conduire à Lourdes les malades du Pèlerinage Diocésain de Paris et les malades des Pèlerinages des Bernadettes et des Colonies Fraternelles. **En dehors des Pèlerinages, l'Association s'efforce d'apporter aux malades le réconfort spirituel et matériel dont ils ont besoin et de répandre par les moyens de propagande dont elle dispose, le culte de N.-D. de Lourdes pour lui amener un plus grand nombre de pèlerins...** ».

2.2. Vous avez dit « Quêtes » ?

Pour comprendre l'histoire des **Quêtes**, il a semblé souhaitable de faire un petit rappel sur le « pourquoi » des Quêtes.

Tout d'abord, il est écrit sur notre site Web ABIIF (<http://www.abiif.com/aidez-nous>) :

Aidez-nous

Comment aider l'ABIIF - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île de France

L'**ABIIF** est une association de bénévoles engagés pour répondre au message de Lourdes. Elle ne peut bien remplir sa mission qu'avec la participation de toutes les bonnes volontés prêtes à l'aider.

Les ressources de l'association sont exclusivement composées des quêtes effectuées dans les paroisses parisiennes, ainsi que des dons reçus.

Exemple de message fourni lors des Quêtes dans les années 2000 à la sortie des messes :

Vers la grotte de LOURDES

Pèlerinage Interdiocésain de Paris/Créteil/Nanterre et Saint-Denis

Depuis 1925, l'A.B.I.I.F. organise chaque année un pèlerinage à Lourdes.

(cette année : du xx au yy avril 20aa).

Sous l'autorité de la Direction des Pèlerinages du Diocèse de Paris, en lien avec le Diocèse de Nanterre, l'A.B.I.I.F. accompagne 300 personnes malades ou handicapées.

Le Pèlerinage, d'une durée de 5 jours durant les congés scolaires de Pâques, est encadré par un groupe de 500 bénévoles (prêtres, médecins, infirmiers et infirmières diplômés, hospitalières et brancardiers).

Tous ceux qui le désirent peuvent venir nous rejoindre dans cette démarche.

Nous avons grandement besoin de personnel soignant (Médecins, Infirmières diplômées, Kinésithérapeutes, Pharmaciens, étudiants dans le domaine médical, ...) et de leur compétence durant ces quelques jours, au service des malades. Vous aussi, rejoignez-nous.

Par ailleurs, n'hésitez pas à nous signaler toute personne souhaitant participer au pèlerinage, et ce, quel que soit sa maladie ou son handicap.

Enfin, **vos dons permettent de participer aux frais du pèlerinage des personnes malades ou handicapées les plus démunies.** Pour information, le coût du transport et de l'hébergement est actuellement de l'ordre de 250 €uros.

Comme l'indique le texte ci-dessus, ainsi que le nom de notre Association (Association des Brancardiers et Infirmières **de l'Île de France**), **l'ABIIF effectuait des Quêtes à la fois dans les paroisses Parisiennes, mais également dans celles des banlieues limitrophes (dits « petite ceinture de Paris ») que comportait alors l'Île de France (Paris, Créteil, Nanterre et Saint-Denis).**

Depuis 2009, les **Diocèses de la périphérie de Paris ont décidé d'organiser leur propre Pèlerinage.** Depuis lors, il est devenu plus difficile d'effectuer des Quêtes dans certaines paroisses concernées.

On notera toutefois que l'ABIIF continue d'emmener en Pèlerinage à Lourdes de nombreux malades de ces départements bien sûr, d'autant que l'organisation et la logistique de ces Diocèses ne permettent pas toujours de prendre en charge certains malades ou handicapés nécessitant des soins plus importants.

2.3. Les Quêtes et les Dons dans les années 1932/1933 à 1968

A quand remonte l'appel ***aux Dons (Quêtes)*** pour l'ABIIF ? Je ne saurais le dire. Probablement depuis la création de notre Association.

Si des ***Quêtes*** avaient bien lieu à la ***sortie de certaines messes*** comme actuellement, l'ABIIF récoltait également des ***Dons à l'occasion de présentation de notre Association dans les salles paroissiales.***

En effet, une petite équipe prenait en charge l'animation de ces présentations (en général de 4 ou 5 personnes) durant une ***séance dite « de propagande »***, souvent en banlieue. Elle disposait parfois de 3 programmes différents (surtout autour des années 1935) :

- Soit un film (dit de série « B »),
- Soit des vues fixes et/ou documentaires,
- Soit encore des conférences, notamment de notre confrère Gabriel Gargam.

Pour animer ces séances de Propagande », il y avait de nombreux participants dont quelques noms ont pu être retrouvés tels que :

- Pour les opérateurs : M^r François Lubac, M^r Joseph Convert, M^r Albert Rouyer, M^r (?) Lazard, M^r Paul Martin, ...
- Pour l'équipe de Conférenciers : M^r le Général Louis Borie, M^r Joseph Certain, M^r le Comte Arnaud de Nadaillac, M^r Jacques Chenain, M^r Joseph Fabre, M^r Maurice Cheret, M^r le Colonel Georges Navel, M^r le Général Guesperreau, M^r Jules Calu, M^r Dufour de la Tuilerie, M^r le Comte Laurent Augier de Moussac, M^r Bernard Mellerio, M^r Georges Hannover, M^r le Comte Armand de Kergorlay, M^r Robert Thiébaud, M^r Charles Guillon, M^r Henri de Bailliencourt, M^r Jean Dulac, ...
- Pour les Dames Infirmières : M^{me} Anne Brugnon des Salines (présidente, puis vice-présidente), M^{lle} Cécile de Montbeillard (présidente, puis vice-présidente), M^{me} Jacqueline (Jean) Dulac, M^{me} Jeanne (Joseph) Certain, M^{me} (Jean) Brugnon, M^{me} Yvonne (Henri) de Bailliencourt (vice-présidente), M^{lle} Nicole Lepeu, M^{me} Bernadette (François) Nault, ...
- Et sans oublier pour les plus proches de nous : M^r Joseph Fabre, M^r Clovis Brault (pâtissier), M^r le Comte Arnaud de Nadaillac, M^r Maurice Cheret, M^r Georges Mestrallet, M^r Jean Seguin (entrepreneur de peinture), M^r Robert Gauchey (garagiste), M^r Jean-Claude Perrier, M^r Gilles Borniche, M^r Claude Barthélémy, M^r Jean-Marie Quenouelle, ... et bien d'autres non encore identifiés.

Mais laissons s'exprimer, au travers de quelques extraits de « **Rapports moraux** » des Assemblées Générales de l'ABIIF, les heureux « élus » qui retracent si bien cette activité, voire également de Circulaires de l'ABIIF :

Extrait du Rapport Moral de l'Assemblée Générale du 7 Février 1953

... C'est le travail de toute l'année, travail obscur et obstiné de ceux qui, chaque soir ou presque, après leur labeur quotidien, vont de paroisse en paroisse, semer la bonne parole et présenter notre film de propagande. Nous avons terminé la saison de l'an dernier avec « Le Sorcier du Ciel », ce film sur la vie du Saint Curé d'Ars, qui nous a valu un public nombreux et sympathique, et, il faut le dire aussi, très généreux pour nos malades, ce dont se réjouit fort notre Trésorier, Pierre Despieres. Nous avons obtenu pour cette saison 1951-1952 le chiffre remarquable de 112 séances, dont 29 en Février sur 29 jours et 31 en Mars.

Ceci peut vous faire toucher du doigt le dévouement de tous les opérateurs, des infirmières quêteuses, des orateurs et des propriétaires de voitures qui acceptent de transformer pour un soir leur véhicule en autocar ou en camionnette.

Mais ce furent autant de réunions au cours desquelles la parole des Brancardiens, chaude et émouvante, parce qu'elle vient du cœur, a cherché à susciter, suivant votre désir, Eminence, de nouveaux fidèles de la Vierge de Massabielle.

En cette année, l'effort se poursuit avec un film documentaire sur Lourdes, que tant de paroisses demandaient depuis longtemps ; et à l'appui de ce fils, le Brancardier, - j'allais dire de service, - essaie de faire comprendre avec toute sa fidélité et tout son amour pour la Vierge, que le sens profond de Lourdes est, comme le dit Son Eminence Le Cardinal Gerlier, en présentant le film, un sens intime. Ayant eu la grâce d'en saisir la grandeur, ce nous est un devoir [NDLR : ? ... c'est pour nous un devoir ...] que d'essayer de la faire partager aux autres, afin qu'eux aussi aillent à Lourdes avec leur foi, leur piété, leur amour, et qu'ils comprennent Lourdes et ses Malades...

... Feuilletés douloureux aussi, nos malades : D'abord notre chère Présidente, dont ... Je pense aussi à notre confrère George Hannoyer, qui, de sa chambre, avec son téléphone, , par la plume, assure son service de Délégué à la Propagande, suscitant pour les séances dans les Paroisses, le concours des orateurs, puis en liaison avec notre distingué cinéaste, François Lubac, le dévouement des opérateurs, puis avec l'aide de Mademoiselle de Montbeillard et de Madame [Jean] Brugnon, la présence des Infirmières quêteuses aux corbeilles si nécessaire, et enfin la course aux véhicules de transport, chaque fois qu'il le peut...

Au Bic rouge est indiqué H. BC (Henri de Bailliencourt ?)

Extrait du Rapport Moral de l'Assemblée Générale de 1955 (sur le thème de la Mer et de l'Amirauté !)

... Je me garderai d'omettre de signaler aussi, les petites embarcations détachées de notre goélette et chargées d'Infirmières, de brancardiers conférenciers, opérateurs de cinéma ayant pour mission, qu'ils ont remplie 142 fois cette année, d'aller dans Paris et sa banlieue exalter Lourdes, faire plus aimer notre Patronne ... et nous procurer quelques sous pour nos malades...

Au Bic rouge est indiqué A. MAUGUIN (André)

Extrait du Rapport Moral de l'Assemblée Générale du 7 Février 1959

... Mais il y a encore les séances de cinéma. Des jeunes, chaque soir, s'en vont dans les paroisses de Paris ou de la banlieue regarder un appareil dérouler un film qu'à la fin de la saison ils auront vu vingt fois, trente fois, souvent davantage, et ce n'est qu'un Prélude... à la gloire, je veux bien. Pendant l'entracte, le Monsieur de service ce soir-là, portant médailles, essaye d'émouvoir les spectateurs pour que les portefeuilles s'ouvrent au passage des corbeilles tendues par les infirmières dont le charme sait toujours dégeler les portemonnaies...

... Notre Chef du Service de la Propagande, notre ami Hannoyer, que je vous demande, malgré son absence, d'associer à l'importance des résultats, a su obtenir des paroisses un nombre imposant de séances de cinéma. Il alerte Messieurs les Curés, fait l'appel des Conférenciers, tandis que notre ami Lubac, toujours sur la brèche, réussit à dénicher assez de dévouements obscurs pour assurer la marche de l'appareil, et que Madame [Jean] Brugnon, après des appels téléphoniques dans tous les azimuts, trouve les infirmières pour aller tendre la main. Et ces séances s'organisent, non pas une ou deux fois par mois, mais à peu près tous les soirs de chaque mois de Novembre à Juin...

H. de Bailliencourt (Henri)

Extrait du Circulaire - Association des Brancardiens et Infirmière de l'Île de France du 25 octobre 1964

... PROPAGANDE

D'avance merci à tous ceux qui feront effort pour contribuer à la bonne marche de nos séances. Nous passerons cette année MICHEL STROGOFF pour la 1^{ère} fois en couleur, en 16 m/m, avec Curd JURGEN, Françoise FABIAN, Geneviève PAGE. Mettez-vous à disposition de BAILLIENCOURT pour organiser et orchestrer l'organisation de la séance de votre paroisse. Vous savez sans doute que notre ami LUBAC après quelques 30 ans d'un constant dévouement, nous a demandé bien légitimement de le relever de ses fonctions que Robert GAUCHEY, pour le matériel cinématographique et la camionnette et Jean Dulac, pour la répartition des équipes d'opérateurs ont spontanément accepté de partager. Ils ont droit à nos remerciements très vifs et surtout au concours de toutes et tous sans lequel assumer de telles tâches, vitales pour nos malades, pendant 6 mois chaque année, serait intenable – que les jeunes opérateurs de ces dernières années continuant leur B.A. quelquefois ingrate, ne les laissent pas tomber – que d'autres JEUNES BRANCARDIERS s'offrent à eux afin d'alléger la tâche et d'espacer le tour de chaque opérateur PAPILLON N° 1

Extrait du Rapport Moral de l'Assemblée Générale de 1967 (sur le thème « Agence de voyage » !)

... L'autre activité de nos services publicitaires est, si je puis m'exprimer ainsi, financière.

Pour que l'Agence Bernard-Claude [NDLR : il s'agit de Bernard Mellerio et de Claude Borniche bien sûr] prospère et puisse régulièrement organiser les voyages qui lui sont demandés avec un nombre constant de participants, il est indispensable de procéder à des collectes de fonds.

Lorsque les paroisses acceptent notre concours bénévole pour la projection d'un film, une organisation éprouvée et bien rodée se met en branle, qui va fonctionner cent à cent vingt fois pendant l'hiver. Si les désignations pour ces services spécialisés sont parfois un casse-tête pour les trois chefs de file, l'appel est rarement refusé par ceux qui en sont bénéficiaires, malgré un départ prématuré qui prive parfois de diner et un retour tardif qui se fait souvent à une heure avancée de la nuit. Quatre ou cinq personnes sont ainsi mobilisées presque chaque soir : des jeunes gens pour faire tourner la machine, des moins jeunes pour frapper à la porte des cœurs et des portefeuilles et des dames toujours jeunes au charme souriant pour collecter les billets.

Et ceci permet à votre trésorier d'avoir toujours le sourire et d'espérer que cela continuera.

L'organisation est si bien rodée que la grave maladie de notre ami Jean DULAC, un des chefs de file n'a influé en rien sur le déroulement de nos réunions ; il est vrai qu'il avait en son épouse une remplaçante de choix au dévouement total...

H. de Bailliencourt (Henri)

Extrait du Rapport Moral de l'Assemblée Générale de 1968 (la fin, quasi annoncée, de l'arrêt des séances « de propagande »)

... Alors, dans le but de propager au maximum le culte de Notre-Dame de Lourdes et de recueillir les fonds indispensables, les Présidents successifs, mandatés par Monseigneur FLAUSS, ont, depuis 1932/1933, mis au point des séances dites « de propagande », proposées aux paroisses. Au cours de ces réunions, dont l'entrée est gratuite, nous projetons un film destiné à attirer le public, puis un brancardier, en une courte causerie, s'attache à faire connaître Lourdes, ses buts spirituels ainsi que l'invitation de la Vierge, causerie suivie d'une quête faite par une infirmière.

Puisque l'occasion nous en est donnée, qu'il nous soit permis de faire l'éloge, d'abord des organisateurs de l'ensemble, Madame [Jean] BRUGNON et Messieurs de BAILLIENCOURT et DULAC, puis, bien sûr, des infirmières quêteuses et des brancardiers qui assurent les causeries, mais surtout de ceux dont on ne parle pas, -ou si peu, - des opérateurs qui font leur travail sans bruit, mais dans un dévouement total. Certains sortent tard de leur bureau pour avoir le temps de diner ; qu'importe...un sandwich fera l'affaire. Car on doit commencer à l'heure et il faut aller chercher la camionnette, partir vers une lointaine banlieue et installer l'appareil. Lorsque la séance est terminée et le matériel replié, on le ramène dans la camionnette là où on l'entrepose, toujours avant de penser à rentrer chez soi, ou on arrive vers minuit et demi, parfois une heure du matin. Comme disait l'un d'eux : « heureusement qu'on n'est pas payé pour faire ce travail, car, alors, on refuserait de le faire ».

Mais que vont devenir ces séances ?... et leurs recettes ?... Avec la télévision, les gens ont le spectacle à domicile et ne sortent plus le soir ; de plus, cette année certains curés, peut-être encore persuadés que le pèlerinage de malades de juillet est supprimé, nous ferment leurs portes, enfin dans bien des paroisses, le sens de Lourdes n'est guère développé. Au cours de la saison 1966/1967, sur 291 paroisses ou chapelles contactées, nous avons été accueillis dans 105 paroisses ou chapelles, soit un tiers seulement, moyenne inférieure à celle d'il y a quelques années, et la saison actuelle s'annonce moins bien encore...

M CAFFIN (Monique)

Et pour terminer :

Extrait du Rapport Moral de l'Assemblée Générale de 1970 (la réelle fin des séances « de propagande »)

... Abandonnant les séances de cinéma, dont la maigre fréquentation ne justifiait plus le maintien, ces responsables ont mis au point les panneaux et affiches qui sont distribués dans les paroisses.

Ces moyens de propagande, ainsi que la coopération de Messieurs les Curés et Aumôniers, ont porté leurs fruits en cette année 1969...

... Il faut, avant de terminer, vous dire quelques mots de notre trésorerie, sans pour autant empiéter sur le domaine de notre ami Jacques VIAL, beaucoup plus qualifié que moi pour vous parler de ces questions.

Comme il est dit plus haut, les séances de cinéma ont été abandonnées. Mais pour pouvoir offrir les grâces d'un Pèlerinage à un grand nombre de malades sans ressources, il nous faut une caisse bien remplie.

Un certain nombre de paroisses ayant accepté de nous laisser quêter un dimanche, nos ressources sont donc liées aux corbeilles bien remplies. Et, comment avoir des corbeilles bien remplies, sinon en étant nombreux pour les tendre.

L'année comptant 40 week-ends en dehors de l'été et notre Association comptant environ 550 membres, le problème semble assez simple à résoudre. Hélas, détrompez-vous car nos dévoués amis, Anne BRUGNON [M^{me} Jean] et Jean DULAC, ont bien du tourment avec leurs quêteurs et quêteuses.

Il nous faut faire un effort pour que chacun d'entre nous participe à ces quêtes. Ne pouvons-nous offrir un dimanche par an pour permettre à des malades de répondre à l'appel de la Vierge à se rendre à Lourdes « en procession » ?

Si nous sommes conscients de cet appel, nos amis Anne BRUGNON [M^{me} Jean] et Jean DULAC n'auront plus aucun problème...

Nicole LEPEU

Si les Brancardiers n'avaient pas encore de tenue règlementaire, ils portaient néanmoins, a minima, un blazer ou costume, une cravate et bien sûr la médaille de leur engagement à l'ABIIF !

Les Infirmières, quant à elles, avaient la tenue de rigueur, à savoir la blouse, la cape et le voile bleu avec la petite croix « NDL » et, comme les Brancardiers, la médaille de leur engagement à l'ABIIF. Il est également fort probable qu'elles portaient des gants blancs.

Un petit topo sur l'Association était effectué par un Brancardier, pendant l'entracte de la projection d'un film dit « Familial », tels que : « La vie merveilleuse de Bernadette » (film muet), « La Merveilleuse Tragédie de Lourdes », « Marcelino Pan y Vino », « La Vierge du rocher », « Le Sorcier du Ciel » (sur la vie du Saint Curé d'Ars), « Michel Strogoff » ; « Charade », « Le dialogue des carmélites », « L'homme tranquille », « Marius », « La fille des marais », « La route semée d'étoile » (petits chanteurs de la cathédrale de Vienne (Autriche), ...



Les films étaient loués par l'ABIIF pour plusieurs projections (en général de novembre à juin).

Comme vu plus haut, on se rappellera aussi que, de temps en temps, quelques documentaires ont aussi été projetés tels que : présentation de Lourdes et des Sanctuaires, interview avec Jeanne Fretel miraculée de Lourdes, ... et que, parfois, des conférences ont pu être données en lieu et place desdits films.

Dans les années 1960, une JUVA IV bleue de type fourgonnette (Juvaquatre de Renault) appartenait à l'ABIIF. Elle permettait de se déplacer avec tout le matériel. C'est Robert Gauchey (bien connu des Abiifiens des années 1960-1990), garagiste de son métier, qui entretenait et réparait si besoin était notre belle voiture. A la fin des années 1960, Henri de Bailliencourt organisait lesdites séances de Propagande et Jean-Marie Quenouelle était un des conducteurs favoris, prenant ainsi la relève de l'ancienne génération. Elle permettait de transporter le projecteur 16 mm, la bobine de film et la platine Tourne Disque Vinyle.



De nombreuses cassures de film avaient lieu durant la projection. Durant la réparation, c'est la « Symphonie de Beethoven » qui permettait de combler ces périodes ! Curieusement, les films cassaient systématiquement toujours au même endroit ... et à chaque fois. L'avantage, comme dirait Jean-Claude Perrier, c'est qu'on était prêt à intervenir. Par contre, à force de l'entendre, notre équipe connaissait par cœur, outre le film lui-même, notre chère Symphonie !

Les dernières séances, avec la projection du film « L'homme tranquille », ont dû avoir lieu en juin 1968 du fait du nombre de paroisses ne répondant plus à nos sollicitations d'une part et du nombre de personnes de moins en moins nombreuses d'autre part, entraînant, de fait, une diminution significative des Dons. L'arrivée de la Télévision a probablement joué un rôle très important dans cette interruption. Dès lors, seules les Quêtes dans les paroisses, tous les 2 ans, permettaient de collecter des Dons.

2.4. Les Quêtes actuellement

Qui dit Quête, dit organisation ... mais pas seulement ! En effet, il est nécessaire de traiter également la partie administrative qui consiste à :

- Envoyer aux paroisses les sollicitations de demandes de Quêtes,
- Recevoir et traiter leurs réponses,
- Prévenir la Direction, en cas d'accord favorable du Curé, qui choisit un responsable de Quêtes,

- Trouver les « assistants Quêteurs » pour la sortie des Messes,
- Distribuer les Tracts à l'entrée de la messe et effectuer les Quêtes à l'issue des messes,
- Remercier le Curé après exécution de la Quête en lui indiquant le montant collecté.

Actuellement (2015), ce sont près de **120 paroisses sollicitées** pour lesquelles environ **80 paroisses répondent positivement** à notre sollicitation de Quêtes à la sortie des messes.

N.B. On notera que depuis 2015, l'ABIIF s'est vue dans la nécessité de solliciter annuellement pour les Quêtes certaines paroisses qui l'ont acceptée (Rappelons, qu'outre la « crise » au niveau de la France ayant un effet sur les Quêtes en forte diminution, l'ABIIF s'est vue refuser les quêtes dans certaines Paroisses de la Banlieue parisienne du fait qu'elles organisent, depuis 2009, leur propre Pèlerinage Diocésain !).

- Sous l'égide de notre **Responsable des Quêtes** [M^{me} Gabrielle (Jérôme) Barthélémy (née Challan-Belval et dite « Gaby ») qui a pris la relève de M^r Henri-Jean Malmezat, qui lui-même avait pris la relève de M^{me} Charline Daniel, qui ... M^r Claude Michel, qui ... M^r Jean Dulac, M^{lle} Nicole Lepeu, ...], il est fait appel à toute une **équipe d'Hospitaliers fidèles, appelés les « Piliers »** (une 60n environ), et de tous ceux qui les aident à cette occasion.

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiens et Infirmières de l'Île de France du 28 Octobre 1975 »

QUETES aux PORTES des LIEUX DE CULTE Il est une fois de plus rappelé que chacun doit prendre part à ces quêtes, grâce auxquelles, nous pouvons faire face aux importantes dépenses des Pèlerinage et Journée de Malades. Remplissez donc avec générosité - et charité pour vos Confrères – le dernier paragraphe du PAPILLON GENERAL.

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiens et Infirmières de l'Île de France d'Octobre 2005 »

« ...L'ABIIF sollicite chaque année une centaine de paroisses et lieux de cultes et organise plus de 50 quêtes sur l'ensemble des quatre diocèses.

Ces « Quêtes » répondent à un double objectif :

- *Recueillir des fonds exclusivement destinés à la prise en charge, totale ou partielle, des frais de pèlerinage des personnes malades ou handicapées dont les ressources sont très modestes.*

*A titre d'exemple, les fonds recueillis pour une quête représentent **en moyenne** la prise en charge complète du pèlerinage de 3 malades.*

- *Faire connaître L'ABIIF et ses activités auprès des paroisses. C'est un moyen efficace pour accueillir de nouveaux malades et recruter hospitaliers, personnels soignants et même, aumôniers. Plusieurs d'entre nous peuvent en témoigner.*

Pour poursuivre et mener à bien cette mission essentielle nous avons besoin de renforcer notre équipe de « PILIERS », c'est à dire d'organisateur de quêtes, ce qui ne demande que quelques coups de téléphone et un week-end tous les 2 ans par paroisse! ... »

Extrait de la « L'ABIIF : Notre Hospitalité - Lettre d'informations de l'Association des Brancardiers & Infirmières de l'Île de France de Janvier 2012 »

« ...Bernadette nous montre le chemin du service...

...Ayons à cœur de rejoindre les équipes de quêtes dans nos paroisses. Au-delà de l'apport économique indispensable, les quêtes offrent une opportunité unique de faire connaître l'A.B.I.I.F. Henri-Jean MALMEZAT et Gabrielle BARTHELEMY ont besoin de nous.

En ce début d'année, que nos bonnes intentions se transforment en engagements au service de nos frères... »

Extrait de la « L'ABIIF : Notre Hospitalité - Lettre d'informations de l'Association des Brancardiers & Infirmières de l'Île de France d'Octobre 2014 »

« ...Quêtes

*Pour cette rentrée 2014-2015, 120 paroisses seront sollicitées. **Nous renforçons notre présence en nous inscrivant désormais chaque année à l'agenda des paroisses.** Il faut que le pèlerinage de l'ABIIF soit un rendez-vous évident pour chaque curé, chaque paroissien, et en particulier les personnes malades et handicapés qui ne nous connaissent pas encore. **Profitons des quêtes pour parler et faire parler de l'ABIIF dans nos paroisses !** Avec votre aide, nous devrions pouvoir organiser au moins 80 quêtes.*

D'ores et déjà, celles ou ceux en charge d'une paroisse peuvent rencontrer les curés ou les responsables pour fixer la date de la quête et en informer Gabrielle Barthélemy. Pour tous les autres, que vous soyez membre de l'ABIIF ou non, merci de vous faire connaître, au moyen du bulletin réponse... »

2.5. Les Dons

Outre les Quêtes, l'ABIIF reçoit également des **Dons** de diverses personnes qui permettent de « remplir » encore davantage la Trésorerie de notre Association.

C'est aussi à l'occasion du versement de leur **Cotisation à notre Association** que de nombreux membres versent un montant allant bien au-delà du montant « officiel ». La **Cotisation** est alors assimilée à un **Don**.

Dans le temps, il était de coutume de verser sa cotisation annuelle (Don), à l'occasion de notre Assemblée Générale, qui était récolté par le Trésorier du moment généralement assisté d'un membre Abiifien (**Le Courrier de la Propagande des Brancardiers de Paris à Lourdes – Première année N° 5 25 janvier 1936**). Actuellement, la Cotisation peut être versée par les membres de l'ABIIF au moment qu'il le désire dans l'année (au risque, bien souvent, de l'oublier d'ailleurs !!!). Dans nos Lettres d'informations, à l'occasion de l'inscription des différentes activités de l'ABIIF, il est fait un rappel à la Cotisation, dans les bordereaux de réponses !

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île de France du 26 Octobre 1967 »

« ...COTISATIONS – Notre S.O.S. de l'an dernier avait fini par être assez largement entendu, mais le temps passe et les « situations » laborieusement mises à jour se détériorent vite : notre Trésorier a procédé à un pointage, ce qui permet, au moyen d'un papillon de couleur annexé à ce bulletin, d'attirer l'attention des non-cotisants 1967 à ce jour. Nous rappelons qu'il s'agit d'un minimum de Fr. 3.- que Jacques VIAL reçoit toujours avec grâce de ceux – bien rare il est vrai – qui sont dans l'obligation de s'y maintenir. Les frais de Secrétariat sont lourds (malgré la main d'œuvre bénévole) et nous avons le devoir en conscience d'aider, au moyen du fonds d'entraide, les moins favorisés à participer de temps à autres à nos Pèlerinages... »

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île de France du 28 Octobre 1975 »

« ...COTISATIONS et ANNUAIRE 1976 Certains Membres – beaucoup trop nombreux – n'ont versé aucune cotisation depuis 1 AN, 2 ANS et quelquefois 3 ANS.

Pour ceux qui prennent part aux activités de l'Association nous pensons qu'il ne s'agit que d'une négligence qu'ils voudront bien réparer d'urgence (minimum : Frs 5.- par an, ou plus, ou beaucoup plus s'ils le peuvent).- En ce qui concerne ceux que nous ne voyons plus guère, ou plus du tout, nous pensons que, conformément aux statuts, ils ne voient pas d'inconvénient à être radiés de nos tablettes et à ne pas figurer dans le prochain annuaire. Prière également de nous faire connaître d'urgence les modifications d'adresses et de N° de téléphone... »

MERCI à TOUS pour votre participation aux Quêtes et vos Dons